
Miriam Heywood, *Modernist Visions. Marcel Proust's
"À la recherche du temps perdu" and Jean-Luc Godard's
"Histoire(s) du cinéma"*

Geneviève Henrot Sostero



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3515>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3515

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 204-205

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Geneviève Henrot Sostero, « Miriam Heywood, *Modernist Visions. Marcel Proust's "À la recherche du temps perdu" and Jean-Luc Godard's "Histoire(s) du cinéma"* », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3515> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3515>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Miriam Heywood, *Modernist Visions. Marcel Proust's "À la recherche du temps perdu" and Jean-Luc Godard's "Histoire(s) du cinéma"*

Geneviève Henrot Sostero

RÉFÉRENCE

MIRIAM HEYWOOD, *Modernist Visions. Marcel Proust's "À la recherche du temps perdu" and Jean-Luc Godard's "Histoire(s) du cinéma"*, Oxford-Bern-Berlin-Bruxelles-Frankfurt am Main-New York-Wien, Peter Lang, 2012 («Modern French Identities», 50), pp. 269.

- 1 Qui aurait pensé mettre face à face Proust et Godard? Une sorte de roman et une sorte d'histoire du cinéma? Lire la *Recherche* à la lumière d'une théorie personnelle du cinéma? C'est pourtant le cinéma, art majeur du xx^e siècle, qui fournit les instruments à partir desquels estimer une commune poétique (de l'écrivain, du cinéaste) vouée à démêler la sournoise tentation de la transcendance. Cette réflexion est celle d'une jeune spécialiste britannique de la théorie philosophique du cinéma, qui entend puiser dans celle-ci une nouvelle manière de considérer la modernité dans ses divers langages. Ponctué de neuf illustrations tirées d'*Histoire(s) du cinéma*, quatre chapitres se succèdent, consacrés respectivement aux «Images imaginées» (chapitre 1), aux «Intertextes et inter-formes» (chapitre 2), aux «Sons» (chapitre 3) et aux «Subjectivités» (chapitre 4).
- 2 Loin de partir des critiques qui ont pensé Proust au cinéma (Goodman, Bourgeois, Nantet, Kravanja, Beugnet et Schmid, Cléder, Schienfeigel), c'est aux "grands" de la nouvelle critique, toujours "porteurs" (Barthes, Genette, Poulet, Deleuze) que l'A. emprunte ses principaux concepts en matière de poétique: le montage des images (Godard) et l'assemblage des fragments de textes (Proust) semblent s'appuyer sur une

même perception de l'espace-temps accueillant les blancs et les silences de la narration, dans une logique métonymique plus contraignante et plus productive que la métaphore. Le concept d'intertextualité développé par Genette se trouve ici ultérieurement élargi à la multiplicité des codes qu'implique le cinéma: aussi est-il nécessaire de recourir au terme plus générique d'«interformes». Il peut s'appliquer tant au rappel d'images qu'à l'écho de sons provenant d'autres œuvres (telles la musique de la bande son), ou d'autres lieux (tels les rues de Paris). Enfin, dans l'une et l'autre œuvres, l'instance maîtresse du récit partage son identification entre un personnage de fiction absolue («Un Monsieur qui dit je et qui n'est pas moi») et un investissement personnel proche de l'autobiographie. *Bibliographie*, *Filmographie* et *Index* des noms et des concepts clôturent le volume.